

Aurélia et Anne Lovreglio

Dictionnaire des
Mobiliers



& des **Objets d'art**
du Moyen Âge au XXI^e siècle

 **leROBERT**

Selon l'époque de l'original, le faux est vieilli artificiellement et patiné. Le délit de contrefaçon* est justiciable.

faux n. f. Outil de moissonneur formé d'une très longue lame recourbée, en fer, emmanchée à un manche de bois, servant à couper le blé. Dans certains décors, on la trouve fréquemment portée par un vieillard, symbole du temps qui passe. Sujet en bronze sur les cartels* du xiv^e siècle.

faux bois Inimitation de bois de différentes essences, fréquente dans les décors. Le faux bois est généralement réalisé en peinture. Il est aussi, à l'ère des plastiques, copié pour des revêtements de murs, de sols et de mobiliers. On trouve des tissus à décors de bois. Des manufactures de porcelaine, telles celles de Vienne en Autriche, ont reproduit des effets de bois sur des services de table.

faux d'esteuil n. m. Ancienne graphie de faudesteuil.
☛ **siège**

faux-palier n. m. Meuble normand composé d'un ensemble d'étagères superposées maintenues par quatre montants fixés sur des patins adhérent au sol.
☛ **Normandie**

feldspath n. m. Constituant dominant des roches magmatiques. L'adjonction de cet aluminosilicate naturel de potassium, sodium ou calcium sert à donner un beau brillant aux vernis des céramiques.

fêlure n. f. Accident* réversible malgré sa finesse, et même si elle est invisible sur une faïence ou une porcelaine. La fêlure est détectable par le seul son résultant de chocs légers, provoqués par le heurt d'un doigt replié. En parfait état, une faïence ou une porcelaine heurtée émettent une vibration claire. Une pièce fêlée émet un son sec, court, sans vibra-

tions. Cette fissure accidentelle est couramment nommée « fêle » ou « cheveu ».

femme-médecin (ou femme-médecine) n. f. Statuette d'ivoire représentant une femme chinoise nue, que les femmes malades, qui ne se déshabillaient pas, présentaient au médecin pour y localiser leurs douleurs. Cette figurine est devenue un objet de collection recherché.

fenestrage n. m. Décor en forme de fenêtre à arcades.

fer n. m. Métal de couleur gris, ductile, connu depuis la plus haute antiquité, en Égypte notamment. Il apparaît en Europe occidentale au cours du vii^e s. avant notre ère. Dans le mobilier, il est le composant des pentures*, des ferrures*, des clefs. Au Moyen Âge, en Europe, les maîtres forgerons créent des modèles qui perdurent dans les productions régionales avec des plaques de fer décoratives, embouties artistiquement, et des grilles. En Espagne et en Allemagne, le fer est largement utilisé en alliage*, transformé en acier* ou en fonte*. Des meubles en fer sont construits dans toute l'Europe, à différentes époques, réalisés par des serruriers-ferronniers. Le fer est même peint, doré, noirci. L'acier et la fonte lui sont substitués au xix^e siècle. Dans les années 1950, le terme « fer rond » désigne les bandes tubulaires de fer forgé, laqué, doré ou patiné, formant souvent des pieds de siège ou de table.

fer à béton Fortes tiges de fer servant aux armatures de structures bétonnées, utilisées par des designers dans lameublement, en pieds de table et de siège. Les fers à béton patinés ont été utilisés notamment par Starck*, avant 1980, et par Marco de Guelz.

fer à cheval Pièce métallique, en forme de demi-cercle, placée sous les sabots d'un cheval. Forme donnée à des assises de siège sous Louis XVI.

fer à dorer Instrument utilisé par les doreurs pour fixer l'or sur les cuirs des

bureaux, des habitants* de secrétaires notamment.

ferblanterie n. f. ☞ Utensiles divers en fer blanc. ☞ Boutique où se vendent des objets de fer blanc (zinc).

ferrimoir n. m. Dispositif de métal (bronze) destiné à maintenir un livre fermé. Les ferrimoirs du Moyen Âge, finement ciselés, font partie des objets de vitrine.

fernambouc n. m. Bois rougeâtre utilisé en ébénisterie.
☛ **bois**

ferronnerie n. f. Objet résultant du travail du fer*. Le fer a été forgé, battu, embouti et patiné, peint, doré, par des ferronniers qui réalisent également des ferrures* décoratives sur des mobiliers, ainsi que des crémones*. De nombreux lustres et des serrures ont été réalisés en fer forgé depuis le Moyen Âge. Entrent dans cette spécialité les grilles d'intérieur et d'extérieur et des meubles à structure de fer forgé ou embouti.

ferrure n. f. Pièce de métal fixée sur (ou à l'intérieur) d'un meuble. On distingue trois catégories de ferrures : les ferrures de consolidation, ou fausses pentures (destinées à maintenir les différentes



→
Détail des ferrures
ornementales d'un buffet
à glissant, entourant
une sculpture représentant
un canope et des éléments
de prospérité, xiv^e s.
© Anquetin Maun.



1. Bois de peuplier. 2. Peuplier vieux
© Agnès Valentin.

coiffe adoptée par les révolutionnaires en 1789.

piano n. m. Instrument de musique à clavier dont les cordes sont frappées par de petits « marteaux » correspondant aux touches. Nom donné au fourneau de cuisine d'un restaurant. Les plus anciens sont actuellement vendus comme pièces décoratives.

piastre n. f. Pièce de monnaie. En décoration, le modèle en vogue sous Louis XVI utilisait de nombreuses pièces fictives, faisant dépasser une pièce sur la suivante et ne rendant visibles que des moitiés de pièces.

pichet n. m. Petit broc à bec verseur. Il est en général en grès ou en faïence.

pièce n. f. Partie d'un ensemble.

pièce de rapport Ancienne désignation des éléments de bois différents utilisés dans la marqueterie, qui ont été ensuite désignés par « bois » de rapport.

piécette n. f. Petit disque plat de la forme d'une pièce de monnaie, géné-

ralement placé en lignes pour composer un motif ornemental. Les pièces peuvent être légèrement espacées ou se chevaucher.

piéd n. m. Unité de mesure, référence des menuisiers et ébénistes jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Égale à 0,32484 mètre.
 mesures anciennes

piéd (de meuble)
 pages 336-337

piéd-de-biche n. m. Pied de meuble Louis XV à double inflexion qui se termine au sol par un sabot de cervidé. L'expression est utilisée pour désigner le sabot de bronze ciselé doré qui termine les pieds de meubles de qualité.

piéd-de-fumeur n. m. Siège haut permettant de s'asseoir sans plier fortement les genoux, en restant presque debout. Créé en 1950 par Georges Jouve et Mathieu Mategot, avec un modèle en céramique et métal laqué. D'autres modèles ne comportent pas de siège, ils se composent d'un plateau de tôle sur hauts pieds de métal.

piéd de jambe
 gigot

piéd-de-jésuite n. m. Petit guiridon rond tenu sur un pied circulaire terminé en ergot de dindon. Son nom s'inspire des premiers « coqs d'Indes » ramenés par des missionnaires jésuites.

piéd en vis Court pied de meuble en forme de vis, en bronze doré. Au XVIII^e siècle, André-Charles Boulle* place des pieds en vis sur les premières commodes. Il termine également les jambes de bureau par ce type de pied spectaculaire.

piédestal n. m. Haut support. Syn. : gaine*

piédouche n. m. Petit piédestal à moulures destiné à supporter une sculpture. Terme utilisé couramment pour désigner le socle ou le pied d'un objet. Désigne les boules presse-papiers de cristal qui comportent une base en forme de socle, de petit piédestal.

pierre n. f. Matière minérale, élément primordial de l'écorce terrestre, qui est travaillée et utilisée en sculpture depuis des temps immémoriaux. Tous les pays possèdent des sculptures en pierres, celles des églises du Moyen Âge étant caractéristiques.

La dureté des pierres est évaluée d'après l'échelle de Mohs - du nom du minéralogiste allemand Friedrich Mohs (1773-1839) qui l'a conçue - qui va de 10 à 0 : la pierre la plus dure étant le diamant, la plus tendre la craie. Le jaspe, le lapis-lazuli, l'onyx, la sardoine,



Pierre provençal, en noyer, aux piétements sculptés. Attributs de branches d'olivier.
© Antiquités Maurin.



Exemple de Nicolas Petit.

Provence

Périodes de production dominantes

Depuis le Moyen Âge jusqu'au XVIII^e s., le mobilier provençal est un des plus riches, des plus raffinés et des plus appréciés. À partir de Louis XIV, les influences du style de la cour enrichissent encore le mobilier provençal.

Lieux de production

Le style provençal naît à Arles et essaime dans toute la région. Fourques, ville proche d'Arles, voit apparaître un décor particulier très apprécié. Les grands centres de production sont Aix, Avignon, Marseille, Nîmes.

Meubles caractéristiques

Avant l'extraordinaire production du XVIII^e s., la Provence, qui subissait à la fois les influences du Nord et celles de l'Italie par les rivages méditerranéens, a donné la preuve d'un travail original, à la technique de sculpture accomplie et dont la tradition s'est poursuivie. L'armoire provençale est de type Louis XV, avec une corniche en chapeau de gendarme fortement moulurée, des pieds en escargot et un décor champêtre, musical, de mariage

ou « de Fourques ». À la fin du XVIII^e s., on rencontre un décor « de soupière » sur la traverse inférieure. Ce serait une adaptation de la casolette, empruntée au répertoire classique. La commode, dont le tablier est ajouré et très sculpté et dont le plateau de bois épouse la forme générale, est renommée.

La Provence possède de nombreux meubles que l'on ne retrouve pas ailleurs. Le buffet à glissants est un buffet bas, surmonté d'un gradin à deux glissants, ce qui permet de libérer une grande partie du plateau pour y poser des objets sans les déranger. La panetière est un meuble ajouré pour la conservation du pain, et que l'on pose ou suspend au-dessus du pétrin. Trois des faces sont ornées de fuseaux tournés et la porte centrale (à fente ferrure et fermant à clé) est sculptée de profondes moulures de style fleuri ou de Fourques. On compte aussi pétrins, horloges de parquet, cointousierou, meubles d'angle et de nombreuses boîtes : farineiro, saliero et manjadou contenant respectivement la farine, le sel et les aliments. En France, c'est en Provence qu'apparaissent pour la première fois les sièges pailés, dont les fauteuils radsissis. Les

dossiers et les pieds sont sculptés et peints. Il existe également de nombreux canapés à trois, quatre ou cinq places, avec l'emplacement des sièges bien marqué.

Les tables, commodes, bureaux et autres petits meubles sont nombreux et les plus riches sont ornés de marqueterie, laquelle pénètre en Provence très tôt, grâce aux influences italiennes. À la fin du XVIII^e s., les meubles peints connaissent aussi un grand succès auprès des familles les plus riches.

Une considérable production de faïences est réalisée dans des centres devenus très importants. Joseph Clérisy crée en 1679 sa première manufacture à Saint-Jean-du-Désert, à Marseille, où s'installe également la fameuse manufacture de la Veuve Perrin. Pierre Clérisy crée la première manufacture de faïence à Moustiers.

Montpellier se fait connaître par une faïence de couleur jaune, et Apt utilise les monochromes ocre. Parmi les créations : des ustensiles, des plats à poisson, des tians (nom du contenant et du contenu) et des pots.

Matériaux et décors

Les bois utilisés sont essentiellement le noyer et l'olivier pour la marqueterie, et les bois fruitiers, notamment le cerisier, pour la fabrication des sièges. Les ferronneries de laiton, cuivre ou bronze sont nombreuses et de très belle qualité. Le décor rocaille est très présent sur le mobilier du XVIII^e s., notamment grâce au sculpteur toulonnais Bernard Toro, élève du Marseillais Pierre Puget. Le style parisien pénètre également avec moins de retard qu'ailleurs dans les ateliers provençaux. Le style fleuri présente des sculptures fines de feuilles d'acanthe, de branches d'olivier, de coquilles. Le style de Fourques, plus sobre, est caractérisé par des moulures linéaires formant des colimaçons. Les fuseaux tournés et les bobèches en forme d'olive, présents sur les panetières, sont également un des éléments du décor particulier des meubles provençaux.





- ② Commode niçoise en noyer, au tablier sculpté et ajouré, xviii^e s.
- ③ Armoire de mariage, identifiable aux deux niveaux se becquetant et aux attributs de prospérité sculptés, xviii^e s.
- ④ Panetière artisanale sculptée, à claire-voie et à balustres, en noyer, pieds escarçonnés, porte à gong et serrure de fer forgé.
- ⑤ Paire-provençal, en noyer, aux pitelements sculptés et attributs de branches d'olivier.
- ⑥ Chaise à dossier amovible peinte, décor sculpté, époque Transition.
- ⑦ Plat ovale à décor de fontaine dans un parc animé, Moustiers, xviii^e s.
- ⑧ Bassin de fontaine d'appartement. Décor polychrome de grand feu. Peint par Salomé Cadet, fabrique Olry et Laugier, Moustiers.
- ⑨ Pique-fleurs en faïence de Moustiers, xviii^e s.

1, 2, 3, 4 et 5 © Antiquités Maurin, 6, 7 et 8 © Musée Jean Lascaris



Tablier sculpté ajouré d'une commode néo-classique en noyer. Pieds escarapots à talon, xviii^e s.
© Antiquités Maurin.

tabouret-curule n. m. Tabouret dont les bords latéraux du siège esquisaient un mouvement d'enroulement.

tabouret de grâce et pour une seule fois Siège offert exceptionnellement à un visiteur du roi Louis XIV. Cette faveur n'était accordée que pour une unique occasion. Ce tabouret était parfois un simple ployant.

tabouret de pieds Petit tabouret très bas sur lequel on pose les pieds. Il suit les lignes générales du style en cours.

taffetas n. m. Tissu de soie, raide et craquant au toucher.

Tahan Jean Pierre Alexandre (xix^e s.) Ébéniste français. Il réalisa pour Napoléon III nombre de meubles précieux de petites dimensions, nécessaires et coffres.

taiji (t'ai-ki) n. m. Symbole cosmogonique chinois de la période néo-con-

fucianiste, figurant le principe originel de l'Univers par la fusion du yin et du yang. Signe d'équilibre, ce cercle contient deux formes curvilignes égales, l'une noire avec un point blanc et l'autre blanche avec un point noir, inversées et imbriquées l'une dans l'autre. Le t'ai-ki est utilisé en Europe dans l'art décoratif vers le xix^e siècle.

taille d'épargne (en) Ancienne désignation de la gravure* en relief où le dessin est constitué par les parties non taillées, ou « épargnées ».

taille-douce n. f. Technique de gravure* en creux du dessin sur métal.

tain n. m. Amalgame d'étain et de mercure destiné à être appliqué en couche très fine sur une plaque de verre, pour la transformer en miroir.

Tajan Maison de ventes aux enchères située à Paris et créée par Jacques Tajan, rapidement devenu le premier commissaire-priseur de France. Elle a tenu tête avec succès aux firmes anglaise et américaine Christie's* et Sotheby's*, qui se sont établies à Paris après s'être installées dans les années 1970 à Monaco, détournant

ainsi les lois du monopole territorial (tombé en désuétude depuis). Jacques Tajan, dont l'étude a été reprise en 2002, poursuit des activités de conseil.

tallboy (aagl.) Commode posée sur une table basse à trois. Le tallboy, en Grande-Bretagne, remonte à l'époque Queen Ann (début xviii^e s.).

talon n. m. Moulure présentant un double profil concave et convexe.

talon de pied Petit support placé sous certains pieds de meubles, ou qui en fait partie.

Talosef
☞ résine de Talosef

tamis n. m. Instrument perforé, d'usage manuel, composé d'une grille de métal ou d'osier tendue dans un cadre rond ou carré. On y passe des matières en grain ou en poudre pour en sélectionner les plus fines. Au xv^e s., le tamis était un jeu d'adresse se jouant avec une balle et un tamis de crin. Cette tradition est toujours vivante dans certaines régions.

tampon-buvard n. m. Objet de bureau dans lequel sont insérées des feuilles de buvard. On le passe sur un texte écrit à la plume pour absorber le surplus d'encre et la faire sécher. Certains tampons-buvards, à la structure en bronze ciselé doré, des années 1900, sont considérés comme des objets d'art.

tangkha n. m. Ine. Bannières ou tissus peints à la main de motifs religieux, au Népal et au Tibet. Installés dans des lieux de culte ou des lieux profanes, les tangkha sont destinés à la prière ou à la méditation. Les sujets sont nombreux : figuratifs (divinités, saints personnages du bouddhisme tantrique) ou abstraits (motifs géométriques circulaires jouant sur les couleurs). Certaines de ces œuvres, réalisées par des artistes contemporains, sont actuellement utilisées comme décor d'intérieurs occidentaux.